



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

Radios et religions en Afrique subsaharienne : dynamisme, concurrence, action sociale / Etienne Damome

éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2014

cote : 59.805

Maître de conférences en sciences de la communication à l'Université de Bordeaux 3-Michel de Montaigne, Etienne Damome s'est donné pour but dans sa thèse de tracer un panorama des rapports entre religion et radiodiffusion dans quatre pays africains types : il a retenu comme cadres de son étude, un pays anglophone, le Ghana et trois pays francophones, le Togo, le Bénin et le Burkina-Faso. La fin des monopoles gouvernementaux dans les années 1990 a ouvert la voie à une libéralisation des ondes et a permis aux diverses communautés religieuses de se doter d'émetteurs au service de leur prosélytisme et de leur action dans divers domaines, notamment social. L'auteur passe en revue les outils radiophoniques dont disposent la plupart des confessions chrétiennes ainsi que l'islam.

Le protestantisme africain est une nébuleuse dans laquelle on peut distinguer un clivage majeur : d'une part les églises d'origine européenne ou américaine, (presbytérienne, méthodiste, réformée, luthérienne, évangélique, baptiste, adventiste, pentecôtiste etc.) et d'autre part les églises africaines "indépendantes" apparentées aux cultes syncrétistes et aux messianismes prophétiques. Ces églises afro-chrétiennes (parfois dites de la mouvance Alladura), sont en croissance rapide et regrouperaient aujourd'hui 50% des Africains chrétiens. Parmi ces dernières, l'Eglise du christianisme céleste est particulièrement active, notamment au Bénin, où elle compterait 500.000 fidèles.

Au Ghana, il existe cinq radios d'obédience protestante (dont l'une est anglicane, précision qui n'est pas donnée ici).

Le Burkina a une position de pionnier dans le domaine de la radiophonie protestante et même religieuse en général puisque *Radio Evangile Développement* (RED) première station religieuse a été fondée à Ouagadougou en 1993. *Radio Lumière Vie Développement* (fédération des églises évangéliques) fonctionne à Ouagadougou depuis 1995. *Radio Evangile du Sud Ouest* (Gaoua) dépend des Assemblées de Dieu tandis que *Radio Alliance Chrétienne* (RAC) dépend de l'église du même nom et fonctionne à Bobo Dioulasso depuis 1998. Cette communauté anime également *RAC Ouaga*, depuis 2007. Dernière née *Radio Béthel* est, comme les précédentes, très tournée vers l'action sociale et humanitaire.



¹ Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/). Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Au Bénin, on dénombre trois radios protestantes, deux dans le sud *Radio Maranatha* à Cotonou et *Hosanna F.M.* à Porto Novo) et une dans le nord à Parakou.

Dans l'ensemble des pays étudiés, les radios catholiques sont, selon les termes de l'auteur : " nombreuses, diverses et bien organisées ". L'église catholique est bien structurée et la plupart de ses radios fonctionnent sur une base diocésaine et sont ordinairement gérées par des laïcs et supervisées par un prêtre modérateur désigné par l'évêque et veillant aux questions de doctrine. Le Ghana en compte quatre et le Togo deux : *Virgo Potens* et *Radio Ste Thérèse*. Le Burkina en compte une dizaine (dont trois pour le seul diocèse de Kédougou) mais la conférence épiscopale du Bénin s'est dotée d'une organisation centralisée : il n'existe qu'une seule chaîne catholique, *Radio-Immaculée conception*, disposant de relais dans la plupart des grandes villes. En dehors de ces radios relevant officiellement de l'église, certaines radios catholiques dépendent de réseaux dont le plus connu est le réseau *Ave Maria* (aussi appelé *Radio-Maria*) fondation italienne, présente dans la plupart des pays. Enfin certaines radios locales dépendent de congrégations : tel est le cas de *Radio Speranza* (Togo et Ghana) de *La voix de St Jean de Dieu* appartenant à la communauté éponyme et enfin de *Radio Togoville* animée par les Frères des écoles chrétiennes). Après une période de vigoureuse expansion, le catholicisme en Afrique subsaharienne semble piétiner, sévèrement concurrencé par les églises indépendantes afro-chrétiennes et dans une moindre mesure par l'islam.

Les musulmans sont les derniers venus dans le paysage radiophonique d'Afrique subsaharienne : ils y ont pris place avec beaucoup de dynamisme à partir de l'an 2000 et ne manquent apparemment pas de moyens financiers grâce à des subsides en provenance d'Arabie ou du Golfe. Ils disposent notamment de l'aide de l'AMA (agence des musulmans d'Afrique), importante ONG de droit koweïtien fondée en 1982 et présente dans 34 pays. Dans les régions de savanes telles que le Burkina et le Nord Togo, l'islam est en expansion assez rapide. Il n'en va pas de même dans les régions forestières du sud, traditionnellement réticentes et caractérisées par une forte et déjà ancienne imprégnation chrétienne. En étudiant l'implantation des émetteurs au Ghana, l'auteur souligne justement p. 68 la stratégie de progression de l'islam vers le littoral alors que cette religion était traditionnellement cantonnée dans l'intérieur. Malgré tout, en raison de leur retard, les radios musulmanes ne représentent encore aujourd'hui que le quart des radios confessionnelles.

Les musulmans béninois ont pour eux l'avantage de l'ancienneté puisque leur radio *La Voix de l'islam* a commencé d'émettre à Cotonou (donc en pays chrétien) en 1997. Elle se livre à un prosélytisme actif et a en projet quatre stations-relais et une télévision. *La voix islamique de la Donga*, émet à Djougou, dans le nord, depuis 2003. Elle serait menacée d'une prise de contrôle par des prédicateurs proches de l'islam radical. Deux autres radios islamiques sont en projet à Parakou et à Bohicon.

Seul pays à majorité musulmane, le Burkina (52% de musulmans) est resté assez pauvrement doté, du moins jusqu'en 2010². Deux émetteurs sont implantés à Bobo Dioulasso celui de *Radio Islamique Ahmadiya* (RIA) dépend de cette communauté pakistanaise très

² Contrairement à ce qu'écrit la note 103, p. 66, la confrérie Tidjaniyya n'est pas une secte: c'est une voie spirituelle, association de musulmans pieux relevant de l'islam sunnite.



Académie des sciences d'outre-mer

active en Afrique notamment sur les plans social et hospitalier mais considérée comme une secte hétérodoxe par l'ensemble des sunnites. Celui de *Radio el Mafaz* émet depuis 2005 et dispose de solides moyens financiers d'origine saoudienne. Il se donne pour but de restaurer l'image de l'islam, ternie par le terrorisme. *Radio Al-Houda* est l'unique émetteur musulman de la capitale, Ouagadougou. Soutenue par de riches négociants, elle œuvre à l'amélioration du niveau de connaissances religieuses des musulmans burkinabé qui est souvent assez bas. Quatre autres radios islamiques fonctionnent dans le pays depuis 2010, et doivent encore faire leurs preuves.

Le Togo qui compte environ 20% de musulman, dispose de quatre radios islamiques dont la plus importante et la plus ancienne est *Radio Jabal Nour*, fondée en 1998 et implantée à Lomé. Elle est largement financée par de riches commerçants libanais établis dans la capitale ce qui explique qu'elle diffuse de nombreuses émissions en arabe, langue peu connue des Togolais. La seconde radio musulmane de Lomé est *Ja el-Haq* dépendant de l'association *Malafu Islam* et émettant depuis 2002. Très engagée dans le prosélytisme, elle diffuse de nombreuses prédications, notamment en Ewé et en Français mais aussi dans plusieurs langues vernaculaires. Les deux autres radios islamiques du pays sont *Radio al-islam* fondée en 2005 à Kpalimé, ville du sud à majorité chrétienne, et *El Safa* qui fonctionne depuis 2004 à Lama Kara, seconde ville du pays, située dans le nord. Pour être accessible au plus grand nombre, elle émet surtout dans les langues locales.

Les religions traditionnelles africaines (improprement dénommées animistes) ont encore de nombreux adeptes (50% de la population au Togo et un peu plus au Bénin) mais sont peu ou pas du tout structurées et ne disposent pas d'émetteurs. Toutefois au Bénin la congrégation *Vodun Yéhoue* présidée par un chef coutumier, construit une basilique et a déposé un projet de radio *Tradi F.M.*

Aux chapitres III à V on trouvera d'intéressantes informations sur le fonctionnement de ces radios confessionnelles, une analyse pénétrante et subtile de leurs méthodes, de leur stratégie, de leurs missions, de leurs programmes et de leur thématique. Ces radios confessionnelles sont des témoins d'une Afrique en mutation et l'auteur admet dans sa conclusion que comme telles, ces pages sont promises à être bientôt dépassées.

L'Afrique subsaharienne est en pleine effervescence religieuse et le mérite de cette étude est de nous montrer comment les radios confessionnelles sont en train de dessiner de nouveaux paysages religieux et de faire naître de nouvelles mentalités.

Jean Martin